

## 1. Définition

L'inconscient collectif est une partie de la psyché qui peut se distinguer, par la négative, de l'inconscient personnel : il ne doit pas son existence, contrairement à ce dernier, à une expérience personnelle et n'est pas, par conséquent, une acquisition personnelle. L'inconscient personnel est essentiellement formé de contenus qui ont été conscients à un moment donné, mais qui ont disparu de la conscience après avoir été oubliés ou refoulés. En revanche, les contenus de l'inconscient collectif n'ont jamais été conscients et n'ont donc jamais été acquis par l'individu, mais doivent uniquement leur existence à l'hérédité. Alors que l'inconscient personnel est formé, pour la plus grande partie, de *complexes*, le contenu de l'inconscient collectif est essentiellement constitué d'*archétypes*.

Le concept d'archétype, qui est le corrélat indispensable de l'idée d'inconscient collectif, indique l'existence, dans la psyché, de formes définies qui semblent être présentes de tout temps et en tous lieux. La recherche en mythologie les appelle des « motifs ». Dans la psychologie des primitifs, ils correspondent au concept de « *représentations collectives*<sup>1</sup> » défini par Lévy-Bruhl, et, dans le domaine des religions comparées, Hubert et Mauss les ont qualifiés de « catégories de l'imagination ». Il y a longtemps de cela, Adolf Bastian<sup>2</sup> les a appelées des « pensées élémentaires » ou « primordiales ». Ces références montrent assez clairement que mon idée d'archétype — littéralement une forme préexistante — n'est pas quelque chose d'isolé, mais est reconnu et mentionné dans d'autres champs de connaissance.

Ma thèse est donc la suivante : en plus de notre conscience immédiate, qui est de nature entièrement personnelle et que nous croyons être la seule psyché empirique (même si nous ajoutons l'inconscient personnel sous forme d'annexe), il existe un second système psychique de nature collective, universelle et impersonnelle, qui est identique chez tous les individus. Cet inconscient collectif ne se développe pas au sein de l'individu, mais est hérité. Il se compose de formes préexistantes, les archétypes, qui peuvent uniquement devenir conscients de façon accessoire et qui donnent une forme déterminée à certains contenus psychiques.

## 2. La signification psychologique de l'inconscient collectif

La psychologie médicale, qui s'est développée à partir de la pratique médicale, insiste sur la nature *personnelle* de la psyché. Je veux dire par là que ce sont les points de vue de Freud et d'Adler. C'est une *psychologie de la personne*, et ses facteurs étiologiques ou de causalité sont considérés comme étant presque entièrement personnels par nature. Toutefois, même cette psychologie se fonde sur certains facteurs biologiques généraux, par exemple sur l'instinct sexuel ou sur le besoin d'affirmation de soi, qui ne sont en aucun cas de simples particularités personnelles. Cette psychologie est obligée de le faire parce qu'elle

---

<sup>1</sup> En français dans le texte. [N.d.T.]

<sup>2</sup> Anthropologue et médecin allemand (1826 – 1905) qui a échafaudé une théorie de l'unité psychique de l'humanité, selon laquelle certaines « idées élémentaires » sont communes à tous les peuples. [N.d.T.]

prétend être une science explicative. Aucun de ces points de vue ne nierait l'existence d'instincts *a priori* communs à l'homme aussi bien qu'à l'animal, ni au fait qu'ils exercent une influence significative sur la psychologie personnelle. Cependant, les instincts sont des facteurs impersonnels, héréditaires et partagés par tous, d'un caractère dynamique ou incitatif. Le plus souvent, ils échouent si totalement à parvenir à la conscience que la psychothérapie moderne est confrontée à la tâche d'aider le patient à en prendre conscience. De plus, les instincts ne sont pas par nature vagues et indéfinis, mais sont des forces motrices précisément formées qui poursuivent leurs objectifs propres bien avant qu'il n'y ait la moindre conscience et en dépit de tout degré de conscience acquis ultérieurement. Par conséquent, il existe entre eux et les archétypes une très forte analogie, si forte, en fait, qu'il y a de bonnes raisons de penser que les archétypes sont les images inconscientes des instincts eux-mêmes, et qu'ils sont, en d'autres termes, des *schémas d'un comportement instinctif*.

L'hypothèse de l'inconscient collectif n'est donc pas plus audacieuse que de supposer l'existence des instincts. On admet volontiers que l'activité humaine est fortement influencée par les instincts, indépendamment des motivations rationnelles de l'esprit conscient. Si nous faisons donc l'hypothèse que notre imagination, notre perception et notre pensée sont influencées, de la même façon, par des éléments formels innés et universellement présents, il me semble qu'une intelligence en état de fonctionnement normal peut découvrir dans cette idée tout autant ou tout aussi peu de mysticisme que dans la théorie des instincts. Même si cette accusation de mysticisme a souvent été portée contre mon concept, je dois une fois encore souligner que le concept d'inconscient collectif n'est pas de nature spéculative, ni philosophique, mais empirique. La question est simplement la suivante : existe-t-il ou non des formes universelles inconscientes de ce genre ? Si elles existent, il y a alors une zone de la psyché qu'on peut appeler l'inconscient collectif. Il est vrai que le diagnostic de l'inconscient collectif n'est pas toujours chose aisée. Il ne suffit pas d'attirer l'attention sur la nature archétypique souvent évidente des produits inconscients, car ceux-ci peuvent tout aussi bien avoir été acquis grâce au langage et à l'éducation. La cryptomnésie devrait aussi être exclue, ce qui est quasiment impossible à faire dans certains cas. En dépit de toutes ces difficultés, il reste suffisamment d'exemples individuels illustrant la reviviscence autochtone de thèmes mythologiques pour aller au-delà de tout doute raisonnable en la matière. Mais si un tel inconscient existe vraiment, une explication psychologique doit le prendre en compte et soumettre certaines étiologies prétendument personnelles à un examen critique plus aigu...

(Cet article se poursuit par des exemples et des explications.)

C.G. Jung, *Inconscient collectif*, La Fontaine de Pierre, 2025, p. 171-174.